

Le surf

Superbes, les gros rouleaux des plages de l'Atlantique ou du Pacifique ! Pourquoi ne pas essayer de les accompagner dans leur course ? Une idée folle... et des sensations démentes.

Les surfeurs n'ont pas froid aux yeux. Impressionnant, non ?

Les premiers surfeurs

Quand le capitaine Cook arrive aux îles Hawaï, en 1778, il découvre... des surfeurs. Mais la tenue légère de ces joyeux sportifs ne plaît pas aux pasteurs américains venus les convertir. Le surf disparaît pendant plus d'un siècle. Vers 1920, il se pratique à nouveau à Hawaï et en Californie. C'est l'invention du plastique qui va vraiment lui donner une nouvelle vie, après 1945. Et c'est aux JO de Paris, en 2024, que pour la première fois le surf sera sport olympique !

Parles-tu surf ?

- **Spot** : lieu où les plus belles vagues se forment.
- **Take-off** : départ.
- **Bottom turn** : virage en bas de la vague qui permet de la remonter.
- **Roller** : virage en haut de vague pour redescendre.
- **Tube** : vague dont la lèvre « recouvre » le surfeur.



Apprivoise ta planche

Tu peux commencer le surf dès que tu sais bien nager. Inutile d'aller loin vers le large, ce serait trop dangereux. Au début, allonge-toi simplement sur la planche et prends les vagues. Ensuite, essaie de trouver ton équilibre debout et apprends à « sentir » la vague. Le surf, c'est aussi une école pour mieux comprendre la nature.



Une combi, une planche

Quand il fait beau, tu peux faire du surf en maillot, mais attention aux coups de soleil ! À la mauvaise saison, tu devras porter une combinaison. Les planches, en mousse dure recouverte de résine de polyester ou de fibre de verre, pèsent environ 3 kg. La shortboard (entre 1,50 et 2,50 m) est une planche moderne. La longboard (environ 3 m), dite aussi « malibu », date des années 1960. Plate et longue, elle permet de se déplacer sur sa longueur. Le leach permet d'attacher la planche à ta cheville pour ne pas la perdre.



Décoller sur la crête ou descendre la vague à toute vitesse, tout est possible, à condition de contrôler parfaitement sa planche et de choisir la bonne déferlante.

Avec le bodyboard, il suffit de s'allonger sur la planche pour partir à l'assaut des vagues.



En harmonie avec la vague

Le surfeur, à plat ventre sur sa planche, nage vers le large. Il faut choisir la vague : attendre la plus puissante, la plus longue, celle qui « ouvre » le mieux ; puis il faut la « sentir » : savoir à quel moment démarrer, prendre de la vitesse, essayer de se glisser sous sa lèvre... Quand un beau rouleau se prépare, le surfeur se laisse porter et se met debout au plus haut de la vague. Il glisse alors jusqu'au bas de celle-ci, prenant de la vitesse, puis remonte la pente et exécute des figures. Fastoche !



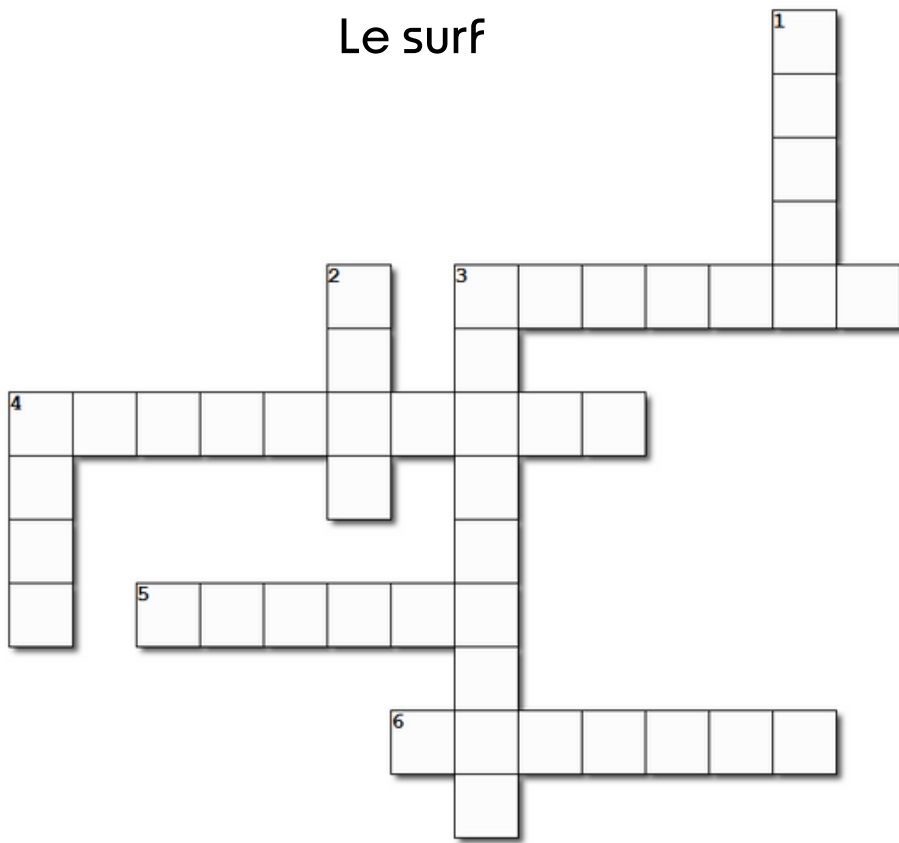
KAULI VAAST

Surf

À 21 ans, Kauli Vaast a gagné sa place au sein de l'équipe de France de surf pour les Jeux olympiques 2024. Et la vague qu'il surfera pour ces jeux, Kauli la connaît bien. C'est le tube mythique de Teahupoo (lire notre article dans SPORTEEN N°14), auquel le surfeur natif de Tahiti voue un culte particulier. Lui qui a commencé le surf à l'âge de quatre ans, ferait un beau champion olympique chez lui « à la maison ».

@kaulivaast

Le surf



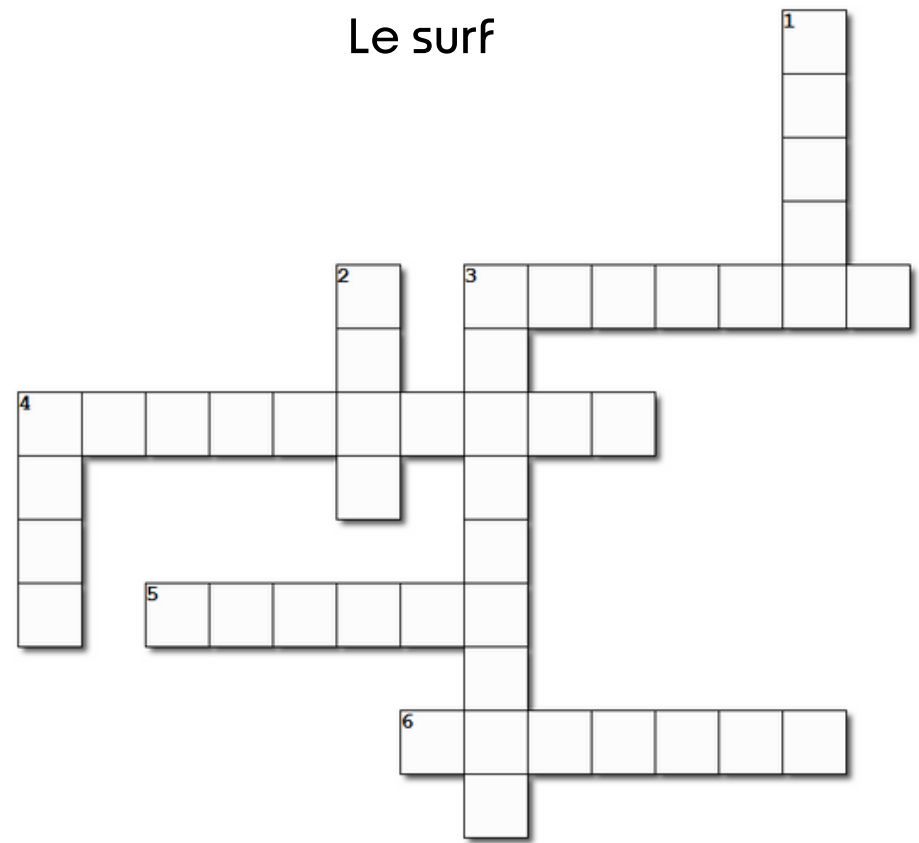
Horizontal

3. Utilisée pour surfer.
4. Planche moderne utilisée aux JO.
5. Archipel où le capitaine Cook a découvert des surfeurs.
6. Il pratique le surf.

Vertical

1. Permet d'attacher la planche à la cheville.
2. Vague dont la lèvre recouvre le surfeur.
3. Matériau qui a permis le développement du surf.
4. Lieu où les plus belles vagues se forment.

Le surf



Horizontal

3. Utilisée pour surfer.
4. Planche moderne utilisée aux JO.
5. Archipel où le capitaine Cook a découvert des surfeurs.
6. Il pratique le surf.

Vertical

1. Permet d'attacher la planche à la cheville.
2. Vague dont la lèvre recouvre le surfeur.
3. Matériau qui a permis le développement du surf.
4. Lieu où les plus belles vagues se forment.

Ancien surfeur de compétition, Pierre Rollet s'est mis à traquer les vagues géantes sur la planète entière et aussi tout près de chez lui, sur la côte basque.

PIERRE ROLLET

LES VAGUES A L'ÂME

Pierre Rollet sur la fameuse vague de Nazaré au Portugal en décembre 2021

Un surdoué du surf

Pierre Rollet a 9 ans quand il monte pour la première fois sur un surf. À l'époque, il est plutôt rugby. Comme son grand-père Jacques, ancien joueur de l'équipe de France et de l'Aviron Bayonnais. « Mais mes parents adoraient la plage et on passait beaucoup de temps à Marinella ou aux Sables d'Or, à Anglet. » Très vite, Pierre se révèle très doué pour le surf. Dès l'âge de 12 ans, il voyage à Hawaï, puis en Australie, s'engage dans les compétitions internationales et décroche une médaille aux championnats d'Europe juniors. Il intègre le pôle France à Bayonne, pour continuer à progresser tout en poursuivant ses études : « J'aimais l'école et c'était très important pour moi de ne pas sacrifier mes études pour le surf », précise-t-il. Un grand avenir lui est promis dans le surf professionnel et pourtant, à 17 ans, sa motivation faiblit. « Je me suis rendu compte que je ne deviendrais jamais champion du monde, et puis la compétition avait fini par grignoter le plaisir de surfer. »

Le plaisir d'abord

C'est aux côtés d'amoureux de la mer, comme Éric Rougé, Stéphane Iralour ou Peyo Lizarazu, que Pierre va retrouver ce plaisir. Ils sont des adeptes du surf de grosses vagues. Ici pas de notes, de médailles ou d'adversaires, seulement l'adrénaline, les sensations et le goût du défi. Le tout premier pour Pierre, ce sera Belharra, une vague mythique qui se réveille tous les automnes au large d'Urrugne, près de Saint-Jean-de-Luz. « C'est notre vague, un endroit qui me tient à

Un message pour les jeunes surfeurs ?

« Continuez à vous amuser et cherchez vous-mêmes vos propres limites. Le but, c'est de toujours sortir de l'eau avec un grand sourire ! »



À VOIR

Pour tout savoir sur Pierre Rollet, regarde le film "Le Cercle" sur Youtube (40 minutes).

Suivre Pierre Rollet
Instagram : @pierre_rollet
Facebook : Pierre Rollet



cœur, avec une âme. Tout est parti de là. » Après Belharra viendra Nazaré, au Portugal, et sa vague de plus de 20 mètres qui déferle sur la Praia do Norte (la Plage du Nord). Pierre s'y taille une réputation mondiale et avec l'aide d'Oxbow, la marque qui le suit dans ses aventures, il se fait remarquer sur tous les gros spots de la planète : Mavericks en Californie, Jaws à Hawaï ou Punta Galea, près de Bilbao.

Trouver "LA" vague

Mais ce qu'il préfère par-dessus tout, c'est découvrir de nouvelles vagues, loin de la foule et de l'agitation : « il y a deux ans, avec quelques amis, on a surfé une vague qui n'avait jamais été surfée au large de Madère, c'était fabuleux. » Avec Axi Muniain, un autre surfeur Basque espagnol, il écume la côte nord de l'Espagne pour dénicher de nouveaux monstres à dompter. « Quand on sort de l'eau, on passe un moment entre nous, on mange ensemble, on se raconte nos vagues avant de poster sur les réseaux sociaux. Le surf de grosses vagues doit rester une fête. Ça n'empêche pas de se fixer de gros défis et de s'engager à fond dans ce qu'on fait. » Loin de la surenchère et de la course au danger, Pierre Rollet cultive sa propre idée du surf : de la liberté, du plaisir et des amis. Une recette qu'il applique chaque été dans son école du Natureo Surf Camp à Seignosse, dans les Landes.

#SURF



À L'assaut DES MONSTRES D'EAU

Justine Dupont surfe des vagues gigantesques.

Elle s'est même installée à Nazaré, au Portugal, pour profiter d'une grosse mer toute l'année. Elle t'explique les spécificités du surf de grosses vagues.



Ses infos

31 ans

Ancienne surfeuse professionnelle, elle est la référence mondiale du surf de grosses vagues.

Elle pratique aussi le paddle, le longboard. Bref, c'est une championne de la glisse.

• QU'EST-CE QU'UNE GROSSE VAGUE ?

Justine : Une vague puissante et haute. On parle de grosse vague à partir de 4 mètres de haut environ. Surfer des grosses vagues nécessite plus de sécurité, de préparation et un équipement différent.

• POURQUOI ES-TU ACCOMPAGNÉE PAR UN JET-SKI ?

Justine : Je ne pars jamais surfer seule. Fred, mon copain, ou un autre surfeur m'accompagne en jet-ski. C'est bien d'être 2 parce que tu n'es jamais à l'abri d'une planche qui casse ou qui te heurte la tête. La plupart du temps, le jet-ski m'emmène au large, là où les vagues cassent. Selon les sessions, je choisis de les prendre à la rame (avec les bras) ou de me faire tracter.

• QUAND PARLE-T-ON DE SURF TRACTÉ ?

Justine : C'est lorsque le jet-ski te positionne sur la vague. Je m'accroche au **palonnier** et je suis emmenée en haut de la vague. Ça permet d'aller dans des vagues encore plus grosses, d'avoir encore plus de vitesse, plus de sensations et plus d'adrénaline. La planche est différente, elle comporte deux lanières pour maintenir les pieds.

• AS-TU PEUR ?

Justine : La peur est une information. Elle m'aide à prendre conscience que c'est bien mieux pour moi de rester sur ma planche. Elle m'aide à faire les bons choix. Un excès de peur n'est pas bon, et pas assez de peur - ça ne m'arrive pas vraiment - peut conduire à faire des bêtises. L'océan peut te faire passer un mauvais moment.



Le palonnier, c'est la poignée à laquelle elle se tient quand elle est tractée. Il est relié au jet-ski par une corde.

Son équipement



Un casque

Une combinaison intégrale

Un gilet airbag avec des cartouches d'air qu'elle peut gonfler en cas de problème.



CHIFFRE FOU

20 mètres

C'est la hauteur de la plus grosse vague qu'elle a surfée. Imagine, c'est la taille d'un immeuble de 7 étages !

Dans son atelier de Bidart, sur la Côte basque, Nico Delors fabrique des planches de surf uniques et personnalisées. Un véritable art de vivre !

Nico Delors shaper

En quoi consiste ton métier ?

Je suis shaper, c'est-à-dire que je fabrique des planches de surf uniques et sur-mesure pour des clients, de manière artisanale.

Comment fabrique-t-on une planche de surf ?

On part d'un pain de mousse brut, que l'on taille et que l'on façonne à l'aide de rabots pour lui donner la forme et le volume souhaités par le client en fonction de son poids, sa taille, son style de surf, le type de vagues qu'il aime surfer. Cette étape s'appelle le "shape". On passe ensuite à la stratification : on pose de la fibre de verre imbibée avec de la résine pour renforcer la planche. Après le séchage, il y a un long travail de ponçage et de finition pour faire briller la planche et lui donner son aspect définitif. Il faut entre 10 et 13 heures de travail pour chaque planche, étalées sur quatre ou cinq jours.



Atelier ND Surf
5 avenue Cumba, Bidart
Site internet :
www.ndsurf.fr
Instagram :
@ndsurfshaper

Il faut entre 10 et 13 heures de travail pour chaque planche, sur quatre ou cinq jours

Surf

Pourquoi les clients viennent-ils te voir ?

S'ils font appel à un shaper artisanal, c'est qu'ils veulent un objet unique, qui leur ressemble et qui correspond à leur style de surf et à leur personnalité. Aussi bien au niveau technique que dans la déco. Mes clients sont des surfeurs amateurs qui aiment les planches avec un look "rétro", faciles à surfer, qui apportent du confort et de la facilité. Comme mon modèle Stoker avec lequel tout le monde se régale. Ce sont des planches qu'on ne trouve pas forcément dans le commerce.

Comment devient-on shaper ?

Je travaillais dans la résine pour des entreprises qui fabriquaient des coques de bateaux, des pièces pour voitures ou pour avions. Comme je surfais, j'ai commencé à fabriquer une première planche dans mon garage, puis deux, puis trois. À l'époque il n'existait pas d'école de shape comme la Shaper House à Biarritz par exemple. Puis je me suis installé comme réparateur de planches et j'ai accumulé du savoir-faire : à force de toucher des planches, on acquiert une forme de sensibilité.

Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

Il y a une part de magie quand on comprend les attentes du client et qu'on arrive à les retranscrire dans une planche. Ma plus belle récompense, c'est quand il me dit qu'il s'éclate avec ma planche et qu'elle correspond à son style de surf. Et puis je ferme parfois l'atelier pour aller tester mes planches sur mes spots préférés : les Cent Marches à Bidart ou le Middle à Saint-Jean-de-Luz. Il y a une part de jeu qui me raccroche à l'enfance !